

08.03.2011, 05:02 - Loisirs et culture

Actualisé le 06.10.11, 11:48



Aux frontières du réel

EXPOSITION



Nicolas Dhervillers, photographe installé à Paris, présente le travail réalisé pendant cinq mois de résidence dans un atelier de la Ferme-Asile à Sion.

Devant les images de Nicolas Dhervillers, le trouble s'installe. Un sentiment de déjà vu, une atmosphère étrange, entre chien et loup, entre studio de cinéma et peinture romantique.

La Ferme-Asile à Sion présente dans le très grand espace de la grange des photographies de grand format. Le jeune photographe français Nicolas Dhervillers bénéficie de l'appartement-atelier de la Ferme-Asile pendant six mois, grâce au soutien du canton. Après cinq mois de résidence, il propose sa vision du Valais. Les époques et les lieux se télescopent. Titrée « Behind the Future », cette série utilise des paysages de la plaine du Rhône dans lesquels évoluent des personnages du passé, tirés de photographies ou de documents d'archives plus anciens. Dhervillers a écumé les archives sédunoises pour y trouver ses personnages, qui, une fois modélisés et colorisés, sont insérés dans l'image. Le décor n'est pas moins étrange. Nicolas Dhervillers a promené son objectif sur des paysages profondément marqués par l'homme, mais qui en même temps donnent une impression d'abandon. Photographiés de jour puis traités en « nuit américaine » avec des filtres et des éclairages violemment contrastés, ces paysages acquièrent une étrangeté irréaliste. Le procédé n'évite pas toujours une surcharge visuelle, aux frontières du kitsch.

Hommage à la peinture de paysage

On l'aura compris, chaque image demande un très gros travail de traitement informatique. Dhervillers rend hommage à la peinture de paysage classique et néo-classique jusqu'à Corot. Les compositions bien équilibrées et les petits personnages qui marquent l'échelle sont traités dans des dégradés sépia. L'usage de la lumière évoque l'âge d'or de la peinture hollandaise. A la différence qu'au XXI^e siècle, un rayon de lune ne fait plus ressentir le divin, mais marque la solitude de l'homme dans une nature dévastée, entre théâtre de l'absurde et science-fiction délabrée.

Nicolas Dhervillers laisse libre-cours à son imagination pour suggérer des bribes de narration.

Le réel mis en scène

Malgré l'emploi d'un support photographique, Nicolas Dhervillers se place résolument du côté des plasticiens. Proche d'un peintre, ou encore d'un metteur en scène de théâtre (sa première formation), il transforme le réel en songe éveillé.

Né en 1981, Nicolas Dhervillers s'est formé aux arts du spectacle, cinéma et théâtre (Université de

Montpellier), puis à la photographie (Université de Paris 8). Il a exposé dans de nombreuses galeries et institutions muséales françaises et a été récompensé par plusieurs prix. Sa résidence en Valais se termine le mois prochain.

Séjours linguistiques EF

 efswiss.ch/fr

Vivez les langues à l'étranger. Recevez gratuitement nos brochures.

